

La formation complémentaire d'initiative locale

Estivals, Simon

Professeur, Lycée professionnel d'Hendaye.

Mise en place depuis quatre années, cette formation s'adresse à un public titulaire d'un baccalauréat commercial de l'enseignement professionnel ou technique. Elle prétend former ces élèves à l'espagnol commercial et au milieu professionnel espagnol. Pour ce faire, quatre cent heures de cours sont étalées d'octobre à avril. Mai et juin correspondent à la période de stage dans une entreprise espagnole.

L'enseignement et les relations transfrontalières en France

Leralu, Claudine

Insaeatrice honoraire Éducation Nationale.

L'Alsace s'est engagée dès 1984 dans le programme "Apprendre la langue du voisin". La Moselle et l'académie de Nancy-Metz ont déjà une grande expérience dans les échanges avec la Sarre. Le Nord-Pas de Calais se tourne vers l'Angleterre, la Belgique et les Pays-Bas. La Savoie établit actuellement des liens avec le Val d'Aoste, et enfin, l'académie de Nice consolide ses relations avec les provinces italiennes voisines, dans le cadre du programme Interreg.

Les habitants des territoires frontaliers ont toujours su utiliser les ressources scolaires existantes, notamment en inscrivant leurs enfants dans les écoles du pays voisin. Les échanges naissent souvent d'initiatives individuelles. Relayées davantage par les instances locales que par l'Education Nationale, ces actions souffrent de fragilité, et leur suivi est parfois compromis. Aussi, une question se pose: comment passer du choix familial et des initiatives privées à des structures institutionnelles et concertées?

Néanmoins, l'expérience montre que les réalisations précèdent en général les cadres institutionnels.

Le débat

De nombreux obstacles freinent le développement de ces échanges

Le monde adulte se montre souvent réticent. A Hendaye et Irun, par exemple, seulement une dizaine de familles ont accepté d'héberger des enfants lors d'une récente opération d'échange. Les stages linguistiques souffrent également de ce climat.

Le Gouvernement français, contrairement à celui du Pays Basque, ne subventionne pas les élèves stagiaires à l'étranger. Ces aides existent, mais ne correspondent pas à une politique officielle du Gouvernement Basque. Toute politique avec l'étranger (y compris l'enseignement transfrontalier) relève de la compétence du ministère central.

Autre obstacle de taille: le déclin de l'enseignement du français face à l'anglais. Avant de parler de projet plurilingue, il faut s'interroger sur un élément essentiel: l'image des langues.

En Espagne, le français fut longtemps considéré comme une langue d'ouverture vers l'étranger. Sa pratique était associée à une sorte de "brevet de bourgeoisie". Ceci explique l'engouement certain dont il fut longtemps l'objet. Mais, depuis vingt ans la situation n'est plus la même: l'anglais, "langue utile" et le basque lui font une rude concurrence. Ce phénomène est également le reflet des politiques des provinces autonomes, par lesquelles l'apprentissage de la langue régionale est très largement favorisé.

En France, le castillan n'occupe pas une place plus enviable. Cependant, les élèves de notre pays apprennent systématiquement deux langues étrangères. L'espagnol est le plus souvent choisi comme deuxième langue. Le basque subit lui une double influence. La première correspond à un nouvel engouement pour son apprentissage. Le deuxième mouvement correspond à un rejet des non bascophones qui ne souhaitent pas être tenus écartés du dialogue.

Le Gouvernement Basque privilégie l'anglais. La base de tout reste la connaissance de la langue, ou plutôt, des langues. Côté français, la maîtrise de la langue espagnole est désormais un atout professionnel important. C'est pourquoi la Chambre de Commerce propose de nombreux stages adaptés au tissu économique régional.

L'enseignement n'est pas gratuit en Espagne. Comme on l'a vu, l'Etat français ne donne pas de bourses aux étudiants scolarisés à l'étranger. Ceci explique pourquoi si peu d'élèves français choisissent de poursuivre leur scolarité au Sud du Pays Basque.

Les projets à l'étude

Pour offrir une formation adaptée aux enfants espagnols ou aux élèves désireux de se perfectionner dans cette langue, le collège Irandatz d'Hendaye a dédoublé sa section internationale.

Le Lycée Ravel de Saint Jean de Luz souhaite également développer l'enseignement international par un rééquilibrage franco-espagnol.

Le L.E.P d'Hendaye espère obtenir une reconnaissance académique de la formation mise en place, sous forme d'attestation officielle. La création d'un baccalauréat professionnel européen, intitulé par exemple "langues et techniques commerciales", est une autre revendication forte de cet établissement.

Le lycée français de Saint Sébastien se propose de devenir plurilingue. Le lycée hôtelier public de cette même ville espère multiplier les échanges avec son homologue de Biarritz.

Quels partenaires?

Curutcharry, Mano

Professeur- animateur de Argitu et Educ'Actif

L'Institut Culturel Basque d'Ustaritz peut mettre en contact des partenaires de part et d'autre de la frontière. De plus, le rectorat de Bordeaux a créé deux Services Éducatifs en